

fois, après quatre ans d'application, il a déjà suscité des études très utiles en divers domaines intéressant l'alliance. En outre, il constitue une occasion de fructueux échanges d'intellectuels au sein de la communauté.

Le premier Canadien à bénéficier du programme a été M. Stephen A. Czako, d'Ottawa, qui a reçu une bourse pour étudier la collaboration non militaire entre les membres. En 1957 M. Gérard Bergeron, professeur de politique internationale à Laval, a entrepris une étude sur les grandes tendances de la politique internationale de l'après-guerre, y compris celle qui a abouti à la création de l'OTAN. En 1958 M. Raymond Klibansky, professeur de philosophie à l'Université McGill, a reçu une bourse pour étudier les principes fondamentaux de la philosophie politique et sociale de l'Occident.

La sélection de 1959 comprenait M. John H. MacKay, d'Ottawa, et M. J.-Y. Morin, de Montréal. M. MacKay, employé des services d'inspection au ministère de la Défense nationale, a écrit sur la normalisation dans le domaine des principales pièces de produits industriels entre les pays de l'OTAN. M. Morin, qui donnait alors à l'Université de Montréal des cours sur le droit international et sur les organisations internationales, a choisi comme sujet les problèmes juridiques découlant de l'instauration méthodique des liens économiques, sociaux et culturels plus étroits entre les pays de l'OTAN.

Des dernières bourses, décernées en avril 1960, le Canada en a de nouveau reçu deux sur dix-huit. L'un des titulaires, le doyen intérimaire de la faculté de droit à McGill, s'est intéressé au rôle des secrétariats internationaux dans l'évolution des communautés de l'Europe et de l'OTAN. Quant à M. Clifford Owen, qui est professeur de science économique au Collège de "William and Mary", de Williamsburg, en Virginie, il utilisera la bourse de l'OTAN pour étudier les problèmes de l'investissement privé des pays de l'OTAN dans les régions retardataires du monde.

Le Canada est fier à juste titre du nombre de bourses qu'il a reçues de l'OTAN, et la variété des sujets traités par ses boursiers illustre la latitude de choix qu'autorise le programme. Nous ne disposons pas de l'espace voulu pour indiquer les questions traitées par les boursiers des autres pays; nous pouvons affirmer toutefois qu'ils portent sur tous les aspects de la Communauté atlantique, notamment sur son évolution culturelle, politique, économique et sociale et sur ses problèmes de défense.

Vaste programme culturel

Ce régime de bourses s'inscrit dans un programme culturel plus vaste qui comprend des visites de professeurs, des colloques d'enseignants et d'étudiants et quelques manifestations moins importantes, sur lesquelles nous reviendrons dans le *Bulletin mensuel*.